

**BERTRADE;  
COMÉDIE EN  
QUATRE ACTES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649393381

Bertrade; comédie en quatre actes by Jules Lemaître

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**JULES LEMAÎTRE**

**BERTRADE;  
COMÉDIE EN  
QUATRE ACTES**



L5A 256

JULES LEMAITRE  
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

# BERTRADE

COMÉDIE EN QUATRE ACTES



80424  
21/9/56

PARIS  
CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS  
3, RUE AUBER, 3

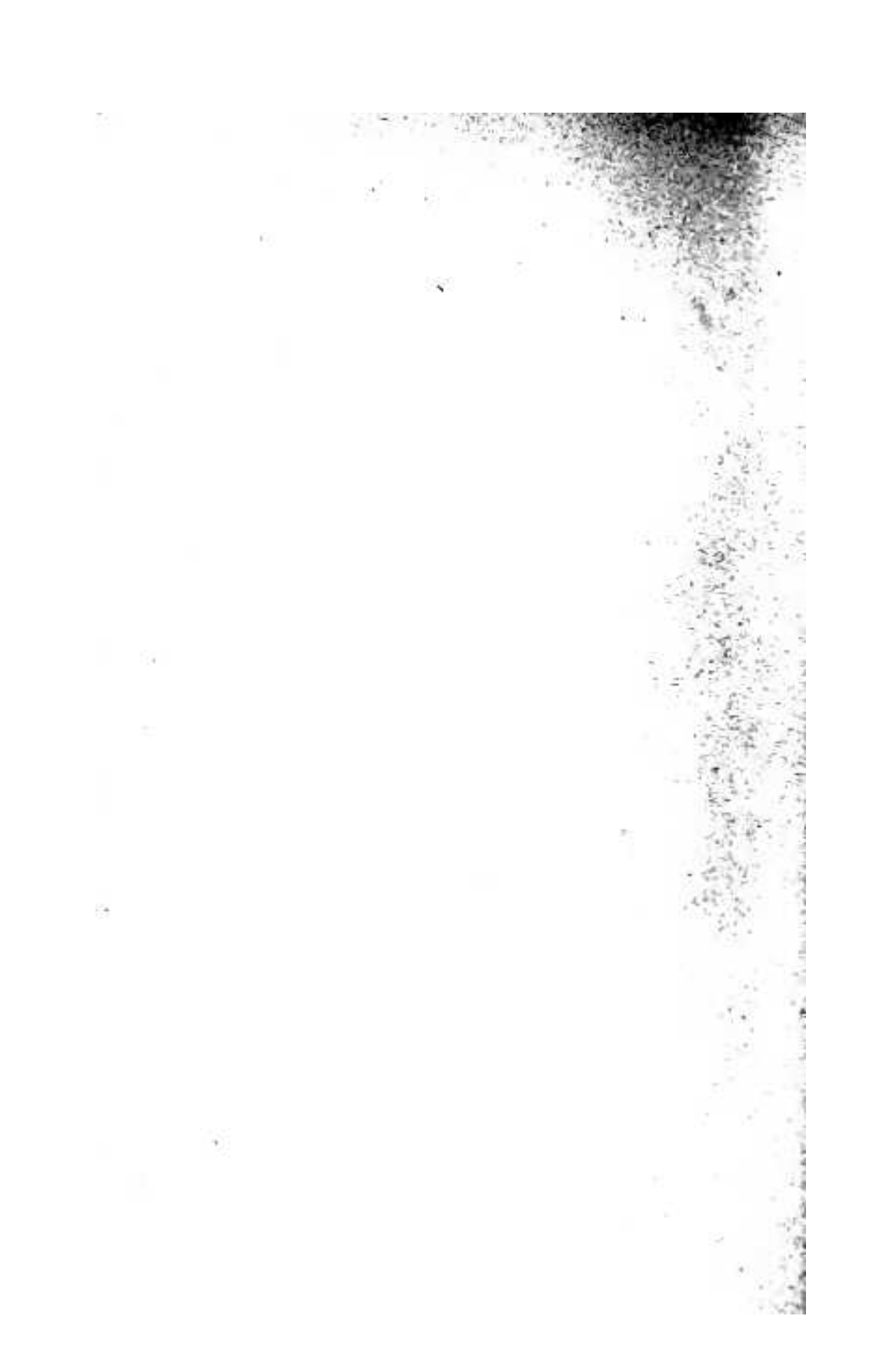
Copyright 1905 by Jules Lemaitre.

## PERSONNAGES

---

MARQUIS DE MAUFERRAND .	MM. LUCIEN GUITRY.
MAÎTRE AUBERT . . . . .	GUY.
COMTE DE VANEUSE . . . . .	DIEUBONNÉ.
CHAILLARD . . . . .	ARQUILLIÈRE.
HUBERT DE TARANE . . . . .	MAURY.
HECTOR DE LIGNY . . . . .	COQUET.
JOSEPH . . . . .	BERTHIER.
BERTRADE DE MAUFERRAND.	M <sup>mes</sup> MARTHE BRANDÈS.
COMTESSE DE LAURIÈRE. . .	ANNA JUDIC.
BARONNE DE ROMMELSBACH.	JULIETTE DARCOURT.
HUGUETTE DE LIGNY . . . . .	MARTHE RYTER.
CÉLESTINE . . . . .	J. FUSIER.
SOLANGE . . . . .	BARNEVILLE.

---



# BERTRADE

---

## ACTE PREMIER

---

Le cabinet du marquis de Mauferland. Portes au fond et sur les côtés. Avant le lever du rideau, bruit de disputes, de protestations. Quand le rideau se lève, on voit cinq fournisseurs, dont une dame à type de procureuse ; derrière le bureau, maître Aubert, notaire.

### SCÈNE PREMIÈRE

MAITRE AUBERT, FOURNISSEURS.

MAITRE AUBERT.

Messieurs, je vous en prie, soyez dignes ! Soyez dignes !... Vous avez jugé de votre intérêt de faire ici une démarche collective et vous avez eu rai-



son... Nous étions d'accord tout à l'heure ; pourquoi recommencer des discussions parfaitement inutiles?... Je reconnais la légitimité de vos réclamations... Je reconnais que vous avez été patients... Je reconnais même que vos créances ne sont majorées que dans une mesure défendable... J'ai préparé des renouvellements de billets aux conditions que je vous ai exposées et que vous avez bien voulu accepter. Les voici ! (il les distribue.) Vous êtes des gens sérieux. Vous ne pouvez vous démentir vous-même. L'importance des crédits que vous avez ouverts à Monsieur le marquis de Mauferand montre assez votre confiance en lui. Cette confiance est bien placée. Monsieur le marquis de Mauferand garde une situation mondaine de premier ordre. Il est impossible qu'il ne survienne pas dans sa vie un changement qui lui permette de rétablir ses affaires. Et vous pouvez, par votre discrétion même, par la dignité de votre attitude, favoriser cette heureuse solution. (saluant.) Madame, messieurs...

Ils sortent... Hésé seul, maître Aubert range des papiers dans sa serviette.

## SCÈNE II

MAITRE AUBERT, LE MARQUIS,  
puis VANEUSE.

LE MARQUIS, entrant par la porte du fond.

Eh bien, mon cher notaire, ont-ils entendu  
raison ?

MAITRE AUBERT.

A peu près.

LE MARQUIS.

Je savais bien... Ah ! vous permettez ? (Il sonne.  
Un valet de chambre paraît.) J'attends ce matin ma sœur,  
la comtesse de Laurière, et monsieur Chaillard.  
C'est tout. (Le valet de chambre sort.) Alors, me voilà  
tranquille ?

MAITRE AUBERT.

Oui, de ce côté-là.

BERTRADE,

LE MARQUIS,

C'est quelque chose.

MAITRE AUBERT,

Pour trois mois.

LE MARQUIS,

C'est énorme. Il peut arriver tant de choses en trois mois!

MAITRE AUBERT,

Mais, dans trois mois, ce sera à recommencer et dans des conditions plus dures. Et puis, ce n'est pas tout... Voulez-vous, monsieur le marquis, savoir où vous en êtes?

LE MARQUIS,

Je ne suis pas curieux, mon cher monsieur Aubert.

MAITRE AUBERT,

Il y a des choses dont on n'est pas curieux, mais auxquelles on est forcé d'être attentif.